



Smv 1275

— 153 —



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 SEPTEMBRE 1940

(17^e année.— No 201)



Le Foyer Paroissial.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f

Canada : 20 f ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois d'Octobre 1940.

N. B.— Pendant ce mois, chaque soir à 6 h.— sauf le dimanche et les jours où un office paroissial est annoncé pour 8 h.— aura lieu l'exercice du Rosaire avec chapelet, litanies de la Ste Vierge, prière à St Joseph, et Salut.

3 Jeudi.— Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, vierge.— *La solennité est renvoyée au dimanche 6 octobre.*— La relique sera exposée à l'autel.— Le soir à 8 h. Heure Sainte pour la France.

4 Vendredi.— 1er du mois.— St François d'Assise, conf.— (*Fête principale du Tiers-Ordre*).— Après la messe de 7 h., absolution générale pour les Tertiaires.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir, à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur et exercice du Rosaire.

Dimanche.— 21ème après la Pentecôte.— Solennité de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Offices solennels.— Après les Vêpres, dans la chapelle du St Esprit, réunion des personnes de langue anglaise.— Le soir à 8 h., office pour la France.

N. B.— Le dimanche 6 octobre à 24 heures, les horloges sont retardées de 60 minutes.

7 Lundi.— Fête du Saint Rosaire.— A 7 h., messe de Monseigneur avec chants.— *Les Membres de l'Association du Saint Rosaire sont invitées à assister à la messe de 7 h. et à faire la Ste Communion.*— Le soir à 8 h., office : Exercice du Rosaire, Sermon, procession, Salut.

10 Jeudi.— St François de Borgia, conf.— Le soir à 8 h., Heure Sainte pour la France.

11 Vendredi.— Fête de la Maternité de la Ste Vierge.

13 Dimanche.— Offices du 22ème dim. après la Pentecôte.— Le soir à 8 h., office pour la France.

16 Mercredi.— Ste Hedwige, veuve.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes.— Le soir à 6 h., exercice du Rosaire ; à 8 h., office de l'Association

17 Jeudi.— Ste Marguerite-Marie, vierge, confidente du Sacré Cœur.— Le soir à 8 h., Heure Sainte pour la France.

20 Dimanche.— 23ème après la Pentecôte.— La Grand'Messe sera celle de la Propagation de la Foi.— Après les Vêpres, réunion des Enf. de Marie dans la chapelle du St Esprit.— Le soir à 8 h., Office pour la France.

26 Samedi.— A 7 h., messe et com. mens. des Enf. de Marie.

N. B.— Jeudi, vendredi, samedi triduum de la Confrérie du T. S. Sacrement.

27 Dimanche.— 24ème dim. après la Pentecôte — FÊTE du CHRIST-ROI.— *Fête patronale de la Confrérie du T. S. Sacrement*— A la messe de 6 h., com. générale de la Confrérie.— Après la Grand'Messe exposition du T. S. Sacrement jusqu'au soir.— A 2 h., Adoration de la Confrérie. (*pas d'office dans l'après-midi*).— Le soir à 8 h., Office.

28 Lundi.— S. S. Simon et Jude, apôtres.

31 Jeudi.— Vigille de la Toussaint (*Jeûne et abstinence*).

Confession dans la matinée pour les enfants ; dans l'après-midi de 3 h. à 7 heures pour les grandes personnes ; reprise à 8 heures.

La chapelle du Sacré Cœur sera désormais la chapelle du Saint-Esprit.



Les Catéchismes pour l'année scolaire 1940-1941

Le Catéchisme est la science la plus importante. — Le temps qui lui est consacré chaque année est très court ; les intempéries, les maladies diminuent encore ce temps précieux.

Parents chrétiens, Dieu vous demandera compte de la formation des petites âmes qu'Il vous a confiées. Envoyez régulièrement vos enfants ; aidez-les à apprendre leurs leçons.

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'Histoire Sainte font partie des programmes des classes. L'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

AU FOYER PAROISSIAL,

1) Petit Catéchisme

Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1940, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$
Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1940, le Mardi à 11 h.

A LA CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT, 2) Catéchisme préparatoire

Enfants ayant 10 ans en 1940 le Mardi à 11 h.
le Samedi à 11 h.

3) Catéchisme de la Communion Solennelle

Enfants ayant 11 ans en 1940, le Lundi à 11 h.
le Mercredi à 11 h.
le Vendredi à 11 h.

4) Catéchisme de Persévérance

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1940, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$
Ouverture des catéchismes le 23 septembre



Actes Paroissiaux

(DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE 1940)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 15 août, LESCAMELA Françoise Jeannine ; Parrain : André Poirier ; Marraine : Paule Lescaméla. — *Le 17*, KERHOAS Gérard Eugène ; Parrain : Eugène Lefèvre ; Marraine : Jeanne Bry. — *Le 18*, RUELLAN Max Henri ; Parrain : Ernest Ruellan ; Marraine : Marguerite Huby. — AROZAMENA Maryse Marguerite ; Parrain : Martin Arozamena ; Marraine : Marguerite Yon. — *Le 19*, MICHEL Gabriel Jean ; Parrain : Eugène Mahé ; Marraine : Gracieuse Hebditch. — DÉMONTREUX Michel Pierre ; Parrain : Pierre Dutin ; Marraine : Sylvia Arnaud. — *Le 20*, LELOCHE Roger Emile ; Parrain : Joseph Salabaria ; Marraine : Elise Tibbo. — *Le 22*, PLANTÉ Roger Robert ; Parrain : Raymond Planté ; Marraine : Gracy Veauver représentée par Emilie Admond. — *Le 25*, BOROTRA Roland Louis ; Parrain : Ernest Bisson ; Marraine : Marie Thomas représentée par Louise Borotra. — *Le 1er septembre*, NICOLAS Monique Léone ; Parrain : Léon Nicolas ; Marraine : Gabriel Leroux. *Le 5*, GIRARDIN Marcelle France ; Parrain : Gustave Apestéguy ; Marraine : Léontine Girardin — GIRARDIN Gabrielle Jacqueline ; Parrain : Anatole Girardin représenté par Francis Girardin ; Marraine : Joséphine Apestéguy. — *Le 7*, — OLAISOLA Yvette Geneviève ; Parrain : Charles Foliot ; Marraine : Léone Foliot. — *Le 11*, — CHAIGNON Jocelyne Marie ; Parrain : André Chaignon ; Marraine : Marie Quémart. — RENOU Roger Joseph ; Parrain : William Renou ; Marraine : Joséphine Admond.

Nous avons oublié d'annoncer : *Le 11 juillet*, DODEMAN Roger Etienne.

SEPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 23 août, Pierre PLAA, 69 ans.

Rentrée des Classes :

Collège et Sainte Croisine
Pensionnat
Ecole communale

Vendredi 20 septembre
Samedi 21 septembre
Lundi 23 septembre



LA BONNE PAGE

Pourquoi nous sommes sur la terre.

Pourquoi nous sommes sur la terre ? Mais pour connaître, aimer et servir Dieu et par ce moyen obtenir la vie éternelle. Oh, la belle réponse ! Comme elle est claire et complète ; comme elle répond à toutes les situations ; comme elle engendre l'espérance !

Nous sommes sur la terre pour connaître Dieu, autant du moins que nous le pouvons, en voyant les œuvres qu'Il a faites, en écoutant l'Eglise nous parler de Lui, et en L'écoutant Lui-même dans le secret de notre âme.

Nous sommes sur la terre pour aimer Dieu.

Les démons connaissent Dieu et le haïssent. Des hommes aussi connaissent Dieu et le haïssent. Les malheureux ! Il en est qui ne trompent qu'eux-mêmes en voulant faire une distinction entre Dieu et l'Eglise de Dieu.

Nous sommes sur la terre pour servir Dieu. En lui offrant notre travail, notre repos, notre souffrance et notre joie, en lui offrant tout parce qu'Il est le Maître et qu'il faut que son règne arrive.

Et nous obtiendrons ainsi la vie éternelle.

Les méchants iront en enfer, pour toujours. Ceux qui vivent et meurent fidèles à Dieu iront à la vie éternelle. Quel bonheur !

Le petit enfant du catéchisme sait cela, et son âme est paisible ; il y a des hommes qui l'oublient et leur vie n'a plus de sens.

Mgr A. Poisson



Quelle belle devise : la paix dans le courage : fiat pax in virtute tua.

R. Bazin

Un peu de catéchisme

Il s'agit de la médisance. Qu'est-elle ? et d'où vient sa malice ?

Ce qu'elle est. — Le mot signifie dire mal, parler mal. Mais ceux qui calomnient parlent aussi mal. L'usage a donc donné au mot médisance un sens strict que le dictionnaire exprime ainsi : propos désavantageux, mais exact, tenu avec l'intention de nuire. C'est ce que dit le catéchisme.

D'où vient sa malice ? Bien qu'elle dise la vérité, la médisance fait du mal, elle veut faire du mal. Certains condamnent la médisance à cause de ce fait tout extérieur et accessoire que la médisance occasionne souvent à son auteur des critiques sévères de la part des autres. Mais, que la médisance soit connue comme telle, jugée comme telle, cela n'est qu'une réaction de la conscience des gens contre le coupable. Ce coupable, avant et indépendamment de toute critique, est jugé et condamné par sa propre conscience.

Comme toute mauvaise action la médisance porte sa malice en elle-même ; Révéler un mal vrai pour nuire à son auteur c'est agir contre la réputation du prochain. Notre conscience nous dit que la réputation du prochain est un bien auquel nous n'avons pas le droit de toucher, Nous y touchons, nous agissons mal, et d'autant plus mal que le dommage produit est plus grand.

Jeunes gens, Jeunes filles.

Nos petits gars qui rebâtiront la chrétienté ne la rebâtiront pas tout seuls. Il faudra leur trouver des compagnes avec qui ils fonderont un foyer chrétien.

Il ne suffit pas que ces compagnes existent, il faut qu'ils les connaissent et qu'ils en aient une profonde estime et un grand respect.

Donnons aux garçons une notion plus exacte de l'âme féminine et un respect de « leurs sœurs » les filles ; donnons aux filles le profond respect du rôle de femme, en combattant le penchant qu'elles ont à vouloir être des garçons.

« C'est un grand service que Dieu rend à un vieux monsieur comme moi quand il lui envoie une maladie. Je viens de méditer pendant des semaines. J'ai eu mon étape entre la vie et la mort.

M^{re} Costa de Beauregard.



ECHOS du MOIS

Le 15 août.— Le 15 août c'est la grande fête de la Sainte Vierge qui vient agréablement et religieusement reposer les corps, les esprits et les cœurs pendant la saison besogneuse. Ce qui en a fait le charme, cette année, ce qui restera dans notre souvenir c'est moins les messes du matin, cependant bien pieuses, ou la messe pontificale aux cérémonies majestueuses, que la grande procession qui s'est déroulée l'après-midi.

Les jours qui avaient précédé la fête, Monseigneur avait fait demander aux capitaines des bateaux d'envoyer une délégation pour prendre part en corps à la procession, derrière la bannière de nos marins. Cette délégation comptait plus de 150 hommes qui, en grand ordre et bérêt en main, représentèrent les équipages. Et encore beaucoup d'autres marchaient-ils en arrière du clergé dans une foule dont la vague houleuse remplissait la rue sur plus de 300 mètres.

Le temps était idéal et idéal aussi le silence des rues, et l'ordre et l'union des âmes. On priaît pour la France.

Des régates.— Les capitaines eurent la bonne idée de préparer des courses nautiques. Ces régates eurent lieu les dimanches 18 et 25 août.

Le 18, le temps, très chaud mais sans vent, se prêta bien aux courses de doris à l'aviron qui partis du Barachois allèrent tourner l'île Massacre, mais les petits voiliers furent « encalmés » avant même d'avoir atteint le Petit Saint-Pierre. Le 23, le vent soufflait assez dur de l'ouest-sud-ouest, les doris refirent le même trajet, donnant la victoire comme le dimanche précédent à l'équipe de l'« Anne de Bretagne ». Les voiliers partirent en deux groupes, suivant leur taille ; l'aller fut rapide, le vent poussait fort ; mais, quand il fallut louvoyer pour rentrer, ce fut une autre histoire. Il y eut quelques accidents, heureusement sans fâcheuses conséquences. La lutte fut serrée entre les premiers : on perdait du temps à tourner, ou même le vent entravait complètement la manœuvre ; et puis l'entrée du Barachois est étroite. Enfin la palme revint au canot à voiles du « Jacques Cœur ».

Le ravitaillement.— Sans anicroche le ravitaillement s'est poursuivi pendant ce mois par les bateaux de la « Furness », le « Magnhill », et le « Colony Trader » sans compter les voiliers. Souhaitons que le charbon puisse venir facilement et en assez grande quantité car les réserves de l'« Island Coal Company » semblent bien réduites.

Les travaux.— En ville d'abord. Il y a les chantiers ouverts sur les ruines de l'incendie de l'an dernier : les maisons Delavillefromoy, Pannier

Briand avancement rapidement ; les autres attendent le bois. Il y a les rues que des équipes rechargent.

Dans la campagne, on travaille aux routes du côté de l'Anse à Ravelin.

A Langlade la route se poursuit et bientôt un gros tracteur viendra faciliter le défoncement du terrain.

La pêche.— Elle est lamentable depuis le début d'août. Nos pauvres pêcheurs sont à plaindre. Ils sortent toujours pour pas grand chose.

Quelques-uns ont livré 150 quintaux ; beaucoup n'ont pas pu atteindre la centaine. Et, si le gouvernement donne la gazoline, le sel coûte bien cher.

Pour les Marins.— La Maison d'œuvre du « Foyer Paroissial » momentanément libre de la jeunesse saint-pierraise s'est ouverte pour les « marins de France ». Ils peuvent y passer quelques heures chaque soir. Et c'est plaisir de voir l'ordre et la gaieté qui règnent. A certains jours cependant on peut compter 150 ou 200 présences.

L'incertitude de l'avenir oblige à rouvrir l'ancienne Maison des Marins. Mais cela ne peut se faire sans grosses dépenses. Nous remercions à l'avance les consignataires et capitaines des bateaux et tous ceux qui nous aideront. « *Qui donne aux pauvres prête à Dieu* ».

Pour les Marins aussi une messe est dite chaque dimanche à 9 heures. Cela permet à ceux qui ne seraient pas très bien habillés de venir : il n'y a que des marins. Cela décongestionne les autres offices. Car un afflux de 1000 hommes, ça compte.

Espoir du Pape dans la France.

Dans une lettre reçue en fin juillet par la hiérarchie ecclésiastique de France, Sa Sainteté le Pape Pie XII formulait des vœux pour que la France reprenne « sans attendre la fin de la guerre le chemin de l'honneur et de la justice chrétienne. »

Le Pape est certain que la France « montrera au monde comment un grand peuple digne de ses traditions séculaires peut trouver dans la foi une charité non défaillante et la force de faire face à l'adversaire.

d'après les journaux canadiens.



Un peu de notre Histoire (194). de 1841 à 1845 inclus.

Par dépêche du 12 mars 1843 le ministre de la marine et des colonies communique au commandant Desrousseaux un rapport du directeur de l'Administrateur des Douanes lequel s'étonne que, en égard à la faible population de Saint-Pierre et Miquelon, il soit néanmoins introduit dans ces îles des quantités considérables de liquides et notamment de spiritueux par les navires armés à la pêche à Terre-Neuve.

Je désire, ajoute le Ministre, que vous vous rendiez compte si, comme le pense M. le Conseiller d'Etat Guéterin, ces liquides embarqués sur les bâtiments qui abordent à Saint-Pierre, ne servent pas en grande partie à acheter sur les lieux de pêche du poisson étranger ou s'ils ne sont point débités sur les mêmes lieux aux équipages des navires-pêcheurs. La surveillance des bâtiments de l'Etat sera sans doute nécessaire pour recueillir à cet égard des indications aussi précises que possible et vous prie de vous concerter à cet effet avec le Commandant de la station locale.

Voici la réponse de l'Administrateur de la colonie (Lettre du 20 avril 1843).

La connaissance imparfaite du commerce de la colonie est cause de l'inquiétude manifestée par l'Administration des Douanes sur l'écoulement des spiritueux qui y sont importés. Il est essentiel de ne pas oublier que c'est le commerce anglais et américain qui est en possession d'approvisionner nos îles de la plupart des objets de première nécessité, et même des 3/4 de l'appât (hareng, capelan, coques) nécessaire à la pêche de la morue. Cent à cent vingt navires étrangers au-dessus de 30T et plusieurs centaines de barques d'un tonnage inférieur viennent ici tous les ans, chargés de bestiaux, bois de chauffage, volailles, charbon de terre, farines, légumes frais, etc., etc. Il n'en est pas qui n'emportent en échange des quantités plus ou moins considérables de spiritueux. Les équipages de ces navires étrangers, les grapiers employés à la sécherie sur les habitations accroissent aussi beaucoup la consommation locale. Il n'y a pas moins de vingt cabarets patentés dans la colonie. En restreindre le nombre serait peut-être augmenter celui des débits clandestins, et accumuler les buveurs sur quelques points où les désordres deviendraient inévitables et difficiles à réprimer.

Il est incontestable toutefois que lorsque la fraude de poisson étranger parvient à s'introduire dans nos établissements ou dans l'Ouest de Terre-Neuve (French-Shore), l'eau-de-vie est un des moyens d'échange ; mais



peut-on interdire sa reexportation par bâtiments français, après qu'elle a été envoyée ici comme cargaison ? Je ne pense pas, et il importe de disséminer le moins possible les faibles moyens de surveillance dont je dispose. C'est en les portant directement sur le poisson de pêche étrangère, que je parviendrai encore, comme en 1842, à en empêcher l'introduction frauduleuse ou du moins à la réduire à de rares et minimes exceptions.

Nous n'avons trouvé aux archives aucune trace des observations du Département sur la suite donnée à cet important sujet. (A suivre) E. S.

Chronique de l'Île-au-Marins

SÉPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne
Le 16 août. — Angélique ARONDEL, née Nicole, 83 ans.

A la grotte de N. D. de Lourdes le jour de la Nativité de la Ste Vierge.
A 2 h. 30, au chant d'un cantique, la procession, à laquelle prennent part Monseigneur, les R. P. Le Gallo et Pichon, se dirige vers la grotte si accueillante par sa verdure qui l'auréole et ses parterres de fleurs. Six petites Bernadettes se placent près de la statue de la voyante, à l'intérieur de la balustrade, tandis que le clergé et les enfants de chœur se rangent des deux côtés du terre-plein. Après le chant des Vêpres que préside le R. P. Le Gallo, Monseigneur nous adresse une émouvante allocution. Il n'a nul besoin, dit-il, de se faire prier pour parler de la Ste Vierge. N'a-t-il pas, dans son blason, ces mots comme devise : « Sub-tuum praesidium ». Et il nous parle avec tout son cœur, de la confiance et de l'abandon à la Ste Vierge : confiance de l'enfant entre les bras de sa mère, confiance de ce jeune soldat de la guerre de 1914 qui, un soir, s'étant réfugié, avec d'autres camarades, dans une église dévastée par les obus, s'endormit au pied de l'autel sur lequel il avait placé une image de la Ste Vierge trouvée dans les ruines de l'église.

Puis portant ses regards par de là l'océan, Monseigneur voit là-bas sur la terre de France, les ruines accumulées par la guerre, des réfugiés arrivant à Lourdes pour implorer de la Ste Vierge son assistance. A nous ici présents il recommande la confiance et l'abandon à la Ste Vierge.

Encore un cantique à N. D. de Lourdes et la procession retourna à l'église pour le Salut du T. S. Sacrement. Au soir de cette belle manifestation de foi, nous adressons notre reconnaissance à la Vierge Marie pour les grâces reçues, nos remerciements à Monseigneur pour sa parole réconfortante ; à toutes les personnes qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs peines pour embellir la grotte de Lourdes également merci !



Chronique de Miquelon

BAPTÊMES. — Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

Le 18 mai, POIRIER Thérèse ; Parrain : Joseph Perrot ; Marraine : Armande Orsini. — *Le 15 juin*, VIGNEAU Paulette ; Parrain : Georges Gaspard ; Marraine : Marthe Detcheverry. — *Le 19 juillet*, GAUVAIN Françoise ; Parrain : Jean Gauvain ; Marraine : Marthe Detcheverry. — *Le 31 août*, LABORDE Marie-Thérèse ; Parrain : René Detcheverry ; Marraine : Antoinette Laborde. — *Le 15 septembre*, ROBERT Jacques ; Parrain : Joseph Boudre, représenté par René Enguehard ; Marraine Mme Jean Rieu représentée par Mme René Enguehard

Depuis longtemps le « Foyer » n'a vu la chronique de Miquelon. Pourquoi ? C'est que rien de saillant n'est venu troubler la tranquillité de notre vie. Cet été fut comme beaucoup d'autres. On l'a à peine soupçonné que déjà il disparaît. La pêche assez bonne en juillet est virtuellement terminée depuis le 15 août : il y a les coups de vent, il y a les foins, il y a surtout que le poisson manque : pauvre campagne que celle de cette année.

Les « touristes », comme nous appelons les St Pierrais qui viennent à Miquelon durant la belle saison, ont été nombreux. Certains jours de courrier, nous paraissions presque noyés au milieu de figures nouvelles. Mais tout n'a qu'un temps, peu à peu chacun rentre chez soi, et les Miquelonnais retrouvent le calme qui sied si bien à notre petite bourgade.

Durant les jours d'angoisse où nous avons vu la France succomber, la population porta vers Dieu sa prière pressante ; depuis, malgré les nouvelles quotidiennes de la radio nous répétant que la guerre continue, chacun les écoute d'une oreille un peu distraite, tout en gardant au cœur l'espérance de la victoire finale.



Pensée.

Qu'est-ce que gaspiller sa vie ?

C'est l'éparpiller capricieusement et sans but la laisser occuper par les petites choses au détriment des grandes, les seules dignes de nous.



André DODEMAN

Atelier de menuiserie (outillage moderne).
rue du 11 Novembre.

Ramonage de cheminées.

S'adresser à Paul ROVERCH.

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co
Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs.

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.
Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Œufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République

Cardage de laine et Confection de matelas tout genre

Joseph CHARTIER

A vendre : Un moteur et une batterie

(le tout ou séparément)

S'adresser chez Mme Vve Jh. DETCHEVERRY

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, - Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Prix unique : \$ 27,50

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE

Goupillière frères

Charrois sable et galet.

Attendons de Dieu et de Lui seul des jours meilleurs ;
 et jusqu'à ce qu'ils viennent, tirons de ceux-ci ce qu'ils
 ne refuseront pas à nous donner, si mauvais qu'ils
 soient, notre sanctification. **Cardinal Pie**



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS

CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZÉ

Henri MORAZÉ, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



Maison fondée en 1866.

Martin Brothers Tobacco Co., Inc.

New York

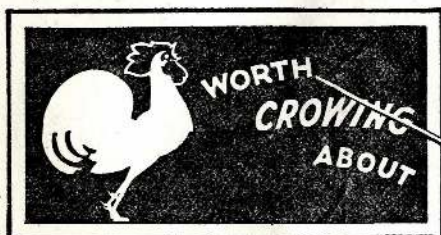
La fameuse cigarette « **MARVELS** »

Cigarette merveilleusement fine et douce,

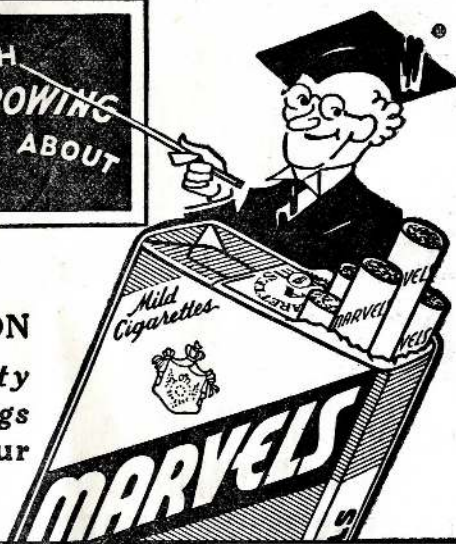
a un **PRIX MODIQUE**

La Cigarette qui flatte le goût

du monde



Today's
THRIFT LESSON
Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket



MARVELS
The CIGARETTE of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.

80 Broad Street, **NEW YORK**

Distributor.

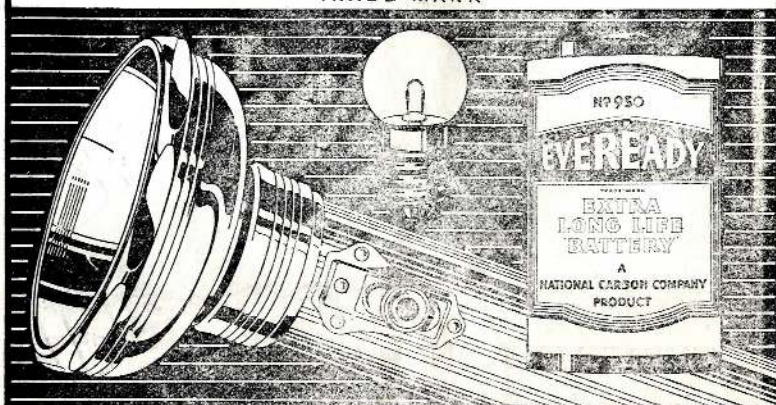


— 152 —

Les produits de NATIONAL CARBON Co, Inc.
dennent les meilleurs résultats.

ALL THREE ARE EVEREADY

TRADE-MARK



**ALWAYS USE AN EVEREADY BATTERY
AND LAMP IN YOUR EVEREADY
FLASHLIGHT. USED TOGETHER THEY
ARE YOUR ASSURANCE OF
BRIGHTER LIGHT—LONGER LIFE**

Y-42

MIDDLETON CO, Ltd.
80 Broad street, NEW YORK
Distributor